

Une tribune sous le sigle de l'O.N.U. accueille ensuite des délégués de chaque pays pour confronter observations et projets. Les fiches rédigées dans les groupes sont collées sur une affiche destinée au retour dans la classe.



Les enseignants sont incités à prolonger, avec leur classe, cette activité autour des affiches, comptes rendus des ateliers, détaillant constats et propositions pour un meilleur respect de la C.I.D.E aujourd'hui et à l'avenir. Pour chaque enfant, devenir « citoyen du Monde » prend un sens particulier et concret, par la prise de conscience des actions immédiates depuis son école et des partenariats possibles avec les associations pour la promotion et la défense des Droits de l'Enfant.

La participation des enfants et l'intérêt qu'ils manifestent sont en général très positifs. Les enseignants sont unanimes à apprécier l'organisation et la qualité de ce Forum. Le succès est au rendez-vous puisque le nombre d'enfants accueillis augmente régulièrement.

enfantsdicietailleurs@orange.fr

Le collectif d'associations

Enfants d'ici et d'ailleurs



Présente le

Forum des Droits de l'Enfant

Associations participant au collectif

Amnesty International

Artisans du Monde

Groupement Inter associatif Scolarisation & Handicaps

Jeunesse au Plein Air 31

Le CRI

L'Enfant Bleu

L'Office central de la Coopération à l'Ecole 31

Les Pupilles de l'Enseignement Public 31

Le Secours Populaire Colomiers

L'UNICEF

SALEM

Historique

En 1997, l'Association Salem est sollicitée par Kailash Satyarthi (Prix Nobel de la Paix en 2014) pour que Toulouse reçoive des enfants venus du CAP (Afrique du Sud) dans le cadre de la « Global March ». Cette initiative consistait à faire converger vers l'Organisation Internationale du Travail à Genève, trois marches d'enfants travailleurs et leurs accompagnateurs venus des Philippines, du Brésil et d'Afrique du Sud. Ces groupes avaient pour objectif de soumettre à l'OIT un texte de convention destiné à la lutte contre les « pires formes de travail des enfants ».

En mai 1998, un collectif d'Associations, de syndicats et de mouvements de jeunes organise sur Toulouse l'accueil de la Marche de la Marche, lancée du CAP par Nelson Mandela. Un défilé regroupe plus de 3000 personnes dans les rues de Toulouse. La Convention 182 contre les « pires formes de travail des enfants » est adoptée le 17 juin 1999.

Au vu de ce succès il est décidé de créer l'Association « Marche Mondiale contre l'exploitation des Enfants ». Pendant 8 ans cette association va travailler en partenariat avec différentes associations humanitaires pour organiser des rencontres et des événements dans le cadre de la lutte pour les Droits de l'Enfant. A partir de 2004, elle reçoit le soutien du COFRADE .

En 2008 et 2009, les associations du collectif sollicitent des enfants de différents pays pour qu'ils apportent leurs témoignages sur leurs conditions de vie et leur environnement. Ceux-ci sont rassemblés sur des panneaux (voir ci-contre).

Aujourd'hui

Le collectif va progressivement se structurer et organiser tous les ans des rencontres dont l'objectif est de faire prendre conscience à des jeunes, dans le cadre scolaire, de leurs droits fondamentaux tels que définis dans la C.I.D.E. (Convention Internationale des Droits de l'Enfant) et de les informer que ces droits sont largement bafoués dans de nombreux pays.

Ces rencontres d'une heure et demie s'adressent principalement à des classes de cycle 3 de primaire du département de Haute-Garonne. Un questionnaire est proposé, avant la visite, aux enseignants et animateurs. C'est un outil permettant de parler des droits des « Enfants d'ici et d'ailleurs », un moyen d'inciter au dialogue et à la prise de conscience. Pour la majorité des questions les réponses sont précises, pour d'autres elles font appel à la réflexion et au débat.

Déroulement du Forum

Les classes sont accueillies par une présentation de courtes vidéos traitant de la C.I.D.E. et des principaux droits de l'enfant : identité, santé, éducation, protection, expression. Suit un petit film (4 minutes) réalisé par un travailleur social indien présentant la vie de jeunes enfants dans la campagne du Tamil Nadu (sud de l'Inde).

Les enfants sont ensuite répartis par petits groupes, chaque groupe va travailler sur un panneau, encadré par un bénévole. Le but est qu'ils analysent les témoignages, qu'ils les commentent et qu'ils proposent des solutions qui permettraient de résoudre les problèmes qu'ils ont pu identifier. C'est l'occasion pour les enfants de se questionner sur les ressemblances et différences avec leur propre situation. Ces analyses et recommandations sont consignées sur un document papier. Ce travail s'effectue sur une série de 14 panneaux présentant par pays d'origine, en plus des témoignages d'enfants, des données chiffrées ciblées (population, mortalité avant 5 ans, taux de mariage avant 18 ans, scolarisation).

Népal

- 22,5 millions d'habitants
- 142 enfants sur 1000 meurent avant 5 ans
- 29 enfants sur 100 abandonnés l'âge primaire
- 20 enfants sur 100 abandonnés l'enseignement secondaire
- Mariage précoce des filles (avant 18 ans) : 16 sur 100

Il faut attendre le mariage des enfants. Si les filles se marient très jeunes et ne peuvent pas continuer leurs études. Ça veut dire que leur vie est mauvaise, elle était très triste et elle avait peur parce qu'elle ne connaissait pas son mari. Dans notre pays, ce sont les parents qui cherchent les maris pour les jeunes filles. Maintenant elle est partie vivre loin et je ne la vois plus.

Au Népal, beaucoup de gens sont très pauvres et n'ont pas de maison ou en ont une très petite. Il n'y a pas d'eau potable. Il faut aller chercher de l'eau dans un puits très profond. Il faut aller chercher pour me laver et parfois il fait très froid. Les gens jettent les ordures dans les rivières, au bord des chemins et dans les rues. Les déchets des maisons sont sales. Tous les soirs, l'électricité est coupée pendant 4 à 5 heures et on ne peut pas les connecter pour regarder la télévision.

Je me souviens très bien de ma mère, je la vis peu parce que j'étais malade. Je mets mes uniformes et je vais à l'école. Tous les élèves se rassemblent pour chanter l'hymne national, nous faisons une prière et des exercices physiques mais nous sommes en classe. Nous avons beaucoup d'activités comme la danse, le dessin, les jeux. Nous n'avons pas de cantine et nous apportons notre repas de la maison. Nous avons plusieurs enseignants, même dans les petites classes.

Les routes ne sont pas sûres, elles sont étroites et pas éclairées la nuit et il y a des montagnes accidentées. La semaine dernière, un garçon a été tué au bord de la route par un camion et quelques temps plus tard il était un enfant de 8 ans tué par un bus.

Témoignages d'enfants de l'école GABRIEL ACCIDENTI à DHANAGADHI (100 000 habitants)

Guatemala

- 17 millions d'habitants
- 54 enfants sur 1000 meurent avant 5 ans
- 29 enfants sur 100 abandonnés l'âge primaire
- 29 enfants sur 100 abandonnés l'enseignement secondaire
- Mariage précoce des filles (avant 18 ans) : 32 sur 100

Moi, je sais que je dois aller mes petites sœurs et mes frères à l'école tous les jours, et aller mes petites sœurs car on leur donne des vêtements et nourriture. Mais je n'ai pas le temps de faire du football, et de passer de la compagnie quand il y a des classes.

Je m'appelle Albar, j'ai 12 ans et j'habite près du lac Atitlan. Mes amis et moi sommes dans un petit club de football. C'est très amusant de jouer sur l'herbe. Mais elle n'est pas très verte, les gens sont déprimés, ils ne respirent pas le bon air.

Je reçois une bonne éducation grâce à des professeurs qui ont un diplôme. Ils nous enseignent les mathématiques, la science, l'histoire, les langues et les arts. Ils nous donnent des livres et des cahiers. Ils nous encouragent à faire des projets et à participer aux activités scolaires. Il y a plein d'argent à la maison, cela nous impressionne.

J'aime aller près de ma mère et de mon grand frère, mais il est parti pour le travail car je ne suis pas encore grande. C'est un peu triste parce que je ne suis pas avec eux. Il y a plein de personnes qui sont très riches et heureuses. Il y a plein de personnes qui sont très pauvres et qui ne peuvent pas aller à l'école.

... et ARGENTINE, BRÉSIL, FRANCE, INDE, KENYA, MADAGASCAR, MAROC,

PEROU, PHILIPPINES, SENEGAL, TOGO,...

.../...